## Quelques exemples de lettrines

*Usage standard (2 lignes):* 

\lettrine{E}{n} plein marais...

En plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

Lettrine sur une seule ligne (option lines=1): \lettrine[lines=1]{E}{n} plein marais...

**E**N plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière.

*Lettrine sur trois lignes (option lines=3):* 

\lettrine[lines=3]{E}{n} plein marais...

N plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges.

Lettrine complètement dans la marge :

VISTEMENT, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Lettrine en saillie à la fois en hauteur et dans la marge :

\lettrine[lines=3, lhang=0.33, loversize=0.25]{E}{n} ...

N plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » ...

On peut ajouter un guillemet devant la lettrine :

 $\left[ \text{ante=} \right] \{E\} \{n\} \text{ plein marais } \dots$ 

« En plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIIIe siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » . . .

## Toutes Les lettrines suivantes seront en gris jusqu'à nouvel ordre :

\renewcommand{\LettrineFontHook}{\color[gray]{0.5}}

On diminue la taille de la lettrine de 10% et on la remonte de 10% à cause du « Q » \lettrine[lines=4, loversize=-0.1, lraise=0.1]{Q}{u'en...

U'EN PLEIN MARAIS de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière, surprend les visiteurs. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

La même chose sans ajustement :

\lettrine[lines=4]{Q}{u'en plein marais} de ...

U'EN PLEIN MARAIS de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière, surprend les visiteurs. Construite au XIIIe siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

QUELQUES KILOMÈTRES au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Utilisation de l'option slope pour que le texte suive la pente du V, noter que celui-ci est à demi-poussé dans la marge par l'option lhang=0.5:

```
\lettrine[lines=4, slope=-0.5em, lhang=0.5, nindent=0pt]
{V}{oici} \'a...
```

OICI à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée, celle qui menait à Psalmody, l'une des « abbayes de sel » dont il ne reste que quelques vestiges. L'abbaye était ravitaillée — dit-on — par un souterrain qui la reliait au château de Treillan.

Changement de police (ici AvantGarde gras italique) et de couleur pour la lettrine :

PN plein marais de la Souteyranne, à quelques kilomètres au nord d'Aigues-Mortes, se trouve la Tour Carbonnière. Construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle contrôlait l'unique voie d'accès terrestre de la ville fortifiée.

## Utilisation d'une image comme lettrine

Si la lettrine souhaitée n'est pas un caractère d'une fonte mais une image, \lettrine peut encore être utilisée, il suffit d'utiliser le booléen image, exemple:

er reitet so spät durch Nacht und Wind? Es ist der Vater mit seinem Kind;

Er hat den Anaben wohl in dem Arm, Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.

Et voici le code LATEX correspondant; le premier argument de \lettrine étant W, \lettrine fait appel au fichier W.eps en LATEX ou à W.pdf, W.jpg, etc. en pdfLATEX (omission possible du suffixe .eps, .pdf, propriété de graphicx.sty);

```
\selectlanguage{german}
\fontfamily{yfrak}\selectfont\Large
\renewcommand{\LettrineTextFont}{\relax}
\renewcommand{\LettrineFontHook}{\color{red}}
\lettrine[image=true,lhang=.2, loversize=.25, findent=0.1em]
{W}{er} reitet so sp\"at durch Nacht und Wind?\\
Es ist der Vater mit seinem Kind;\\
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,\\
Er fa{\ss}t ihn sicher, er h\"alt ihn warm.
```

## Cet exemple fait appel aux fichiers suivants :

- graphicx.sty et color.sty (extensions standard LATEX  $2_{\varepsilon}$ ),
- blackletter1 de Thorsten Bronger (disponible sur CTAN),
- les fontes gothiques « Fraktur » de Yannis HARALAMBOUS (sources ME-TAFONT yfrak\*.mf ou type 1 yfrak.pfb également disponibles sur CTAN).

L'initiale gothique « W » utilisée dans cet exemple a été créée par METAPOST (fichier W.eps ci-joint) à partir du source METAFONT yinitW.mf de Yannis grâce aux précieuses indications de Denis ROEGEL que je remercie bien vivement. Si une sortie au format PDF est souhaitée, il suffit de convertir le fichier W.eps en W.pdf (en utilisant epstopdf) et de compiler le fichier avec pdfLATEX. En fait, \lettrine, utilisée avec pdfLATEX, permet d'inclure des images au formats pdf, png, jpeg ou METAPOST en guise de lettrines.

Daniel FLIPO Daniel.Flipo@univ-lille1.fr 22 mai 2004.